No. 59

observation

sur la methode reunie des frictions
et du sublimé Corrosif. par m. Lejau
D. m.

On voit dans cette observation un jeune
Cavalier traité dela verole par les frictions
unies a la solution de neuf grains de
sublimé Corrosif dans une pinte d'esprit
de vin. deux mois de ce traitement gueri=
rent le malade dela verole; mais quel=
que tems après être sorti des remédes
il fut pris d'une légére fievre, a la
quelle se joignit bientôt un delire
maniaque. environ deux mois après
l'invasion dela fievre le malade rendit
une vomique; et quoique abandonné
des medecins, il est actuellement en
Convalescence.

De ce fait m.r Lejau tire des indu=
ctions défavorables a l'usage simultané
des frictions et dela liqueur antivenerienne
de van swieten. je dis a l'usage simul=
tané, Car m.r lejau Convient qu'employés
séparément ces deux moijens sont très

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 38 n°25

efficaces.

ces inductions ne me paroissent pas
dela plus grande justesse; car enfin
ce malade etoit reveur et melancholique;
rien n'est moins extraordinaire que de
voir la mélancholie dégénérer en
manie, et celle-cy se terminer par met=
=astase. que la matiere quittant le
cerveau se jette sur la poitrine, n'en
voila-t-il pas assez pour produire ce
que mr. Lejau appelle une vomique?

je ne pretends ni disculper, ni inculper
le sublimé corrosif; c'est a ceux qui en
ont fait un plus long usage que moi
a le juger. j'observerai seulement que
si le sublimé est malfaisant par lui
même, rien dans le cas présent n'a pû
lui oter ses mauvaises qualités. je fais
cette observation, parceque la Compag=
nie sait que la plus part des préten=
dues préparations de ce sel le décomposent.

mr Devilliers D. R. de la f. vient de four=
nir un exemple frappant de cette décomp=

ofition. pour adoucir le fublimé il
plonge dans fa diffolution un bâton
d'étain. mais l'etain ne précipite-t-il-
pas le mercure? dans cette préparation
il fe précipite une poudre blanche.
je l'ai examinée a la hâte, et j'ai cru y
reconnoître un vrai précipité mercuriel
uni a un fel d'étain, qui ne differe
du fel de jupiter de Lemery que par
l'acide qui dans ce dernier est végétal.
si mes experiences ne m'ont pas fait
illufion ce n'est pas le fublimé que
le malade prend, mais le fel jovial.
la chofe etant ainfi, on ne fera pas
étonné qu'on puiffe donner, comme
l'annonce mr. devillieres, jusqu'a neuf
grains de ce fublimé dans l'espace
de vint et quatre heures.

Cujpilhe

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE